De la part des copains de Terence Young (avec Charles Bronson, Liv Ullmann…) 1970





LIV ULLMANN

JAMES MASON

JILL IRELAND

Produced by **ROBERT DORFMANN** · Directed by **TERENCE YOUNG**
Screenplay by Shimon Wincelberg and Albert Simonin – Executive Producer Serge Lebeau
An EMERSON FILM ENTERPRISES, INC. Release **Color by Deluxe** PG

[illegible]

74/184

COLD SWEAT

Genre : thriller speed

Scénar : *Joe Martin*, « l'Américain », s'est bien intégré à la Côte d'Azur mais semble s'ennuyer avec sa femme. Mais quand on enlève celle-ci, il n'apprécie pas. Du tout. Du coup, quand *Whitey*, une vieille connaissance, vient le cueillir afin d'utiliser son bateau pour transporter une cargaison de drogue s'il veut récupérer sa femme, *Joe* le bute. Souvenir de taule de laquelle il s'évada avec *Whitey* et d'autres soldats puis, refusant de tremper dans un meurtre, les laissa tomber. Les fameux « copains » prendront vingt piges alors que lui fuira… De quoi mal le prendre… Pour le moment, *Joe* enlève *Moira*, la copine de ses ennemis qui déboule à l'aéroport et va proposer un échange à ses dangereux adversaires. Pour couronner le tout, l'action se déroule le 14 juillet, ce qui complique pas mal de choses quand on veut aller droit au but.

D'après un roman de **Richard Matheson** adapté par **Albert Simonin**, *De la part des copains* met en scène **Charles Bronson**, alors dans ses grandes années (après *Les Sept mercenaires*, *La Grande évasion*, *La Bataille des Ardennes*, *Les Douze salopards*, *La Bataille de San Sebastian* ou encore le fabuleux *Il était une fois dans l'Ouest*), dans de superbes décors provençaux, avec l'accent qui chante de rigueur, l'entoure de splendides naïades (**Liv Ullmann** et **Jill Ireland**, la femme de **Bronson**), d'une grande star d'antan, **James Mason** [1], et, en bonne co-production franco-italienne, de solides gueules de chez nous (**Michel Constantin** et **Jean Topart**, excellent et sinistre en dingue amateur de fillettes et chaud de la mitrailleuse) et un splendide italien, **Luigi Pistilli**, vu dans d'innombrables westerns et autres polars typiquement transalpins.

Du suspense et de l'action à l'ancienne dans cette histoire mouvementée de règlement de comptes, avec un cadre limité à vingt-quatre heures, dont une bonne partie passée en bagnole (une splendide Opel Commodore GSE) à fond le caisson pour un contre-la-montre hyper efficace avec, bien sûr, la patte **Rémy Julienne**. Seul l'excès de maquillage pour le mourant qui s'apparente limite à celui d'un zombie nazi de **Jean Rollin** prête à sourire, pour le reste *De la part des copains* s'avère un très bon moment de cinoche même s'il se double aussi à un moment du parfait exemple pour la formation de pyromane.

[1] on aime le bonhomme, on a entre autres évoqué *20 000 lieues sous les mers*, *Voyage au centre de la terre*, *La Chute de l'empire romain*, *Ces Garçons qui venaient du Brésil*.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.